

qu'on appelle donc souvent Ruthènes, sont catholiques, mais du rite Gréco-Slave. Ceux de Russie ont été de force entraînés et maintenus dans le schisme orthodoxe par les Turcs.

Comme je vis dans la Galicie depuis 8 ans, je connais le peuple ruthène à la perfection et je voudrais vous dépeindre par quelques détails l'effroyable misère matérielle dans laquelle il est plongé. La guerre en Galicie n'est pas finie encore. Voilà sept années et demie qu'elle dure. Les Ruthènes ont vu passer et repasser les Russes, les Autrichiens, les Allemands, les Magyars, les Turcs et les Polonais, et en automne dernier les Bolchévistes ont occupé les deux tiers de la Galicie. Chaque fois que de nouveaux vainqueurs ont paru ils ont confisqué le bétail, les chevaux, les charrettes, et le blé. Souvent on a volé aux pauvres gens leur argent, leurs habillements, leurs chaussures. J'ai assisté à ces scènes de spoliation au moins une dizaine de fois. Jamais on n'a parlé et jamais dans la suite on ne parlera de restitution ou d'indemnisation.

“ Vous pensez bien qu'à l'heure actuelle la misère a atteint des proportions effrayantes. Beaucoup de nos gens, la moitié peut-être, ne peuvent plus se présenter à l'église: ils n'ont plus d'habits. Quand ils désirent faire leur confession ou leur communion, ils doivent emprunter chez le voisin, les vêtements qui leur manquent. Quand la famille est encore en possession d'une paire de bottes, celles-ci servent à tour de rôle, au père, à la mère et aux enfants.

“ Pendant les longs mois d'hiver, le Ruthène ne quitte guère sa chaumière. Les petits enfants ne portent alors que la chemise, et dans cet état on les voit parfois jouer dans la neige, pieds nus, devant la maison. Il n'est pas possible en effet d'acheter en ce moment des effets d'habillement.